

## Dimanche 23 août 2020 – 21<sup>e</sup> ordinaire année A

Première lecture : Isaïe 22, 19-23

Psaume 137 (138)

Deuxième lecture : lettre de saint Paul apôtre aux Romains 11, 33-36

Évangile : Matthieu 16, 13-20

### Homélie

Dans cet épisode de l'évangile de Matthieu, Jésus pose une double interrogation. D'une part, il demande aux disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » ; et d'autre part : « Pour vous, qui suis-je ? » Ces deux questions ne sont pas tout à fait équivalentes. L'objet de la première est en effet le Fils de l'homme ; tandis que l'objet de la seconde, c'est Jésus lui-même.

La première question pourrait être une sorte de question de catéchisme : le Fils de l'homme, c'est un nom rencontré dans la Bible à propos du Messie, que l'on trouve principalement dans des textes de facture apocalyptique. Un titre un peu étrange, en tout cas pour nous, qui a à voir avec l'attente du Messie annoncé et aussi avec la fin des temps. Jésus semble enquêter sur la connaissance qu'ont les gens et les disciples d'un tel titre et de sa signification. Il s'adresse à leur tête.

La seconde question part de la personne de Jésus, qui interroge ses disciples sur la manière dont ils perçoivent leur maître et leur relation à lui. Jésus s'adresse cette fois-ci non plus à leur tête, mais à leur cœur. Question qui inclut la relation de confiance (ultimement, la foi).

La réponse de Pierre, souvent présentée comme un des premiers *credo* – car c'est bien d'une confession de foi qu'il s'agit –, arrive dans la conversation comme une sorte de synthèse, en tout cas comme une réponse unique, commune, aux deux questions : Pierre découvre que le Messie de la Bible, parfois appelé Fils de l'homme, et le Christ de la foi, Fils de Dieu, sont une seule et même personne. Dans ce passage de Matthieu, nous sommes donc comme à l'épicentre de la prédication apostolique : il s'agira à la fois, pour les apôtres, d'une part de proclamer en direction des croyants que le Messie qu'ils attendaient est désormais arrivé, que le Règne de Dieu s'inaugure avec lui, et d'autre part de confesser que ce Messie est Fils de Dieu, donc Dieu lui-même. Double enjeu par conséquent : l'accomplissement des Écritures et la divinité de Jésus.

Reste la question de ce qu'on appelle le secret messianique, avec l'ordre de Jésus à la fin du passage : (Il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ. » Dans d'autres passages, Jésus dira que son heure n'est pas encore venue. Il y aurait beaucoup à dire sur ce point. Retenons simplement, pour aujourd'hui, la pédagogie de Jésus : il attend le bon moment, et cette attente manifeste sa confiance dans les femmes et les hommes. Il ne veut pas leur asséner ses vérités : Dieu a mis dans la vie des hommes des talents qu'il aime voir se développer, comme un père pour ses enfants. Dieu se passionne pour ce que les femmes et les hommes découvrent par eux-mêmes, à travers leurs propres relations humaines, comme pour Pierre. La mission de Jésus, de ses apôtres, de notre Église aujourd'hui, c'est d'accompagner et de permettre le discernement.

P. Hugues GUINOT